



Henri MAILLOT

Arbre aux baigneuses

2007

Bronze, socle en bois de tamarin

115 x 36 cm x 35 cm

Collection Artothèque de la Réunion



L'œuvre exposée

La fusion du végétal et de l'humain

Un arbre, est matérialisé par un tronc, sculpté dans du bois de tamarins, une essence noble de l'île de la Réunion, et par un bouquet de branches en bronze, se terminant chacune par un corps féminin, une baigneuse. L'ensemble donne à la composition une impression de force et de légèreté et de vie à la fois végétale et humaine.

Les baigneuses, représentation de nus féminins dans des scènes de bain, sont un sujet qui a inspiré de très nombreux artistes tels que, (et pour ne citer que ceux-là) Fragonard, Boucher, Ingres, Cézanne, Courbet, Matisse, Renoir, Picasso, ... Cézanne, en particulier, a consacré plus de 200 peintures, aquarelles et dessins à ce thème. Mais pour Cézanne, il ne s'agissait pas de montrer la beauté des corps, de faire de ses nus, les représentants d'une beauté corporelle. Sa grande ambition était de parvenir à la pleine fusion des corps avec le paysage, comme si corps et nature étaient faits de la même matière. Son attention d'artiste ne se portait donc pas sur la chair, mais plutôt sur les corps qui structurent puissamment l'espace. C'est pourquoi, de façon générale, ses baigneuses apparaissent comme rigides et solides comme les arbres, et les arbres de ses compositions, eux, semblent des armatures qui font de l'espace une véritable architecture.

Promenades d'Henri Maillot dans les jardins de Cézanne

L'œuvre, exposée ici, est directement inspirée et influencée par la démarche de Cézanne. Henri Maillot a admiré les *Baigneuses* de Cézanne: il les a vues et observées avec un regard de sculpteur et suite à cela, il en fait ses propres interprétations. Il a ainsi réalisé de nombreux dessins, des sculptures (La collection de l'Artothèque de La Réunion en compte une dizaine), et il a aussi exposé, en 1991, *La récréation des baigneuses*, au Musée Cézanne, à Aix-en-Provence.

Cette sculpture exposée ici, *Arbre aux baigneuses*, est un exemple des promenades de l'artiste dans les jardins Cézannien. Elle nous montre qu'Henri Maillot inscrit bien sa démarche artistique dans les pas de celle de Cézanne, mais aussi sa volonté de poursuivre et d'aller delà de la démarche de son célèbre prédécesseur. En effet ici, la fusion est totale, ici corps et nature ne font vraiment qu'un, puisque les baigneuses sont parties intégrantes de l'arbre, telles des fleurs au bout des branches.

Cependant ici les baigneuses, pourtant sculptées dans du bronze, ne sont pas rigides, car l'artiste a su, par une subtile disposition et mise en jeu des corps, leur conférer de la légèreté : elles sont comme en état d'apesanteur dans l'espace en décrivant des mouvements aériens, avec un savant mélange de rondeur et de grâce.

Source principale: Musée d'Orsay

L'artiste



© Photo Rectoverso/ Case magazine

Henri Maillot est un artiste réunionnais, né en 1950 à Saint-Denis.

Il se forme à l'école des Beaux-Arts de Paris et à l'Ecole Nationale Supérieure de Dessin et d'Arts Plastiques Claude Bernard.

Après sa formation, il devient enseignant mais assez rapidement, il va abandonner l'enseignement pour se consacrer entièrement à la création.

Il travaille à la Réunion et vit dans son atelier de la Rivière des Galets mais il intervient très régulièrement à Marseille ou dans des expositions internationales.

Son travail, est surtout centré sur la sculpture, mais il se sert parallèlement d'une grande diversité de pratiques, incluant le dessin, l'aquarelle, les assemblages, le collage, l'installation, la peinture,

Il puise son inspiration dans ses racines réunionnaises, l'Histoire, les paysages, les légendes, les héros qui peuplent l'imaginaire de l'île, mais aussi d'autres sujets qui lui tiennent à cœur comme le voyage et ses corollaires, l'exil, l'ailleurs..., le corps humain, ou encore des œuvres d'artistes qu'il admire comme Rodin ou Cézanne...

Il a réalisé de nombreuses œuvres d'art public installées à la Réunion et en métropole.

Il est connu pour sa *Vénus au livre*, qui est devenue il y a vingt ans, le trophée remis aux gagnants de l'émission télévisée *Questions pour un champion*.

Source: Artothèque de la Réunion

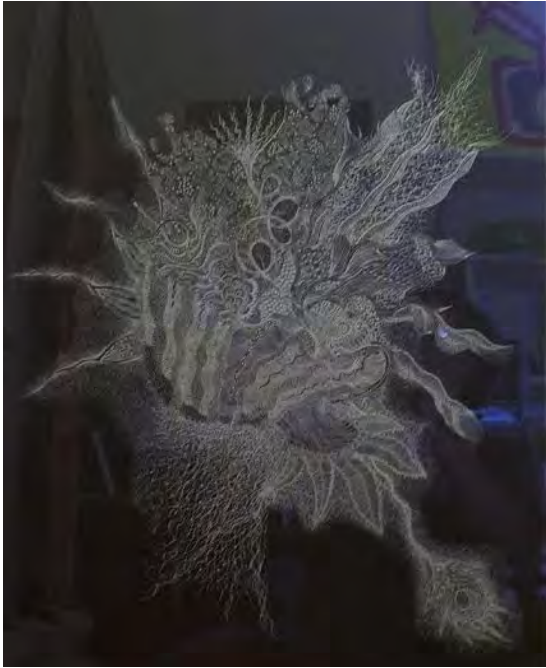
Exposition **Jardins** : 2 > 30 AVRIL 2015

Une exposition organisée par la Tit Gal'rie Lakour
Galerie d'art à vocation pédagogique du Collège de Terre-Sainte
en partenariat avec:

-L'Artothèque de la Réunion

-Le Centre d'Arts & Collections de la ville de Saint-Pierre

-Le FRAC: Fonds Régional d'Art Contemporain Région Réunion



Catherine BOYER

Odyssée

2005

6 Dessins, feutres sur papier

60 x 50 cm

Collection du Centre d'Arts
& Collections de la ville de Saint-Pierre



L'œuvre exposée

6 dessins de l'artiste, d'une série de 14, intitulée *Odyssée*, sont ici exposés.

Un monde graphique

Ces dessins qui nous donnent à voir un monde graphique minutieux, fin, extrêmement élaboré, composé de traits, de lignes, de marques, d'empreintes, de scarifications,...un monde graphique, issu de gestes d'artiste méticuleux, répétitifs et couchés sur du papier.

La finesse d'exécution confère aux dessins une préciosité et une fragilité que l'artiste veut insuffler à son sujet et nous faire toucher des yeux.

Univers imaginaire et jardin secret

De ses pointes graphiques, l'artiste a ainsi fait surgir un monde de formes étranges, tenant à la fois du règne végétal et du règne animal, de formes florales, sous-marines, de métamorphoses, que l'on apparente volontiers à des insectes, des fleurs, du corail, de la dentelle, des fossiles, ... C'est un univers fragile qui s'offre à nos yeux, un univers imaginaire, ...

Car qu'y voyons-nous ?

- Fleur odorante ou insecte inquiétant ?
- Méduse urticante ou dentelle sensuelle ?
- Papillon épineux ou orchidée poilue ?

.....

Un univers sensible et magique que Catherine Boyer nous livre dans ces dessins, et qui nous montre sa volonté d'artiste, « *d'inventer, d'inventorier cette étrange alchimie de l'érotisme et du paysage* ».

Source : Patricia de Bolliviers pour l'Artothèque / Août 2010

L'artiste



© Photo 7magazine.re

Catherine Boyer est une artiste peintre née en 1971 à La Réunion.

Elle est diplômée de l'Ecole Supérieure des Beaux Arts de Marseille.

Elle vit et travaille à La Réunion, où, parallèlement à son activité d'artiste, elle suit un parcours d'enseignante d'arts appliqués en collège et en lycée.

Elle utilise des techniques variées de dessin, de peinture et de volume, mais crée aussi des oeuvres où se côtoient des matériaux variés (terre, bois, lycra, dentelle, chewing-gum, chantilly de gouache blanche, stylo à bille ...)

Elle a créé aussi de nombreuses installations alliant l'utilisation et la combinaison de la vidéo, de la photo et des nouveaux matériaux.

L'artiste est connue pour sa discrétion, mais «redoutée» pour la force expressive d'une vision originale faite de transgression, guidée par un sens instinctif, des matériaux et d'un érotisme allusif et provocant.

Le désir et ses corollaires (l'attente, l'attrance, la répulsion, la sensualité, la séduction...) sont au coeur de sa démarche de création.

Source : Patricia de Bolliviers pour l'Artothèque de la Réunion/ Août 2010

Exposition **Jardins** : 2 > 30 AVRIL 2015

Une exposition organisée par la Tit Gal'rie Lakour
Galerie d'art à vocation pédagogique du Collège de Terre-Sainte
en partenariat avec:

-L'Artothèque de la Réunion

-Le Centre d'Arts & Collections de la ville de Saint-Pierre

-Le FRAC: Fonds Régional d'Art Contemporain Région Réunion



Fabrice HYBER

La fausse fleur

2007

Aquarelle et collage sur papier,

Fleur en plastique et pot

50 x 66 cm

Collection Artothèque de la Réunion



L'œuvre exposée

Trois fleurs pour un jardin

Fabrice Hyber a à cœur, les questions de la nature et de sa complexité, de l'organique et de l'écologique, et le vert est d'ailleurs sa couleur de prédilection dès sa première exposition en 1986. L'œuvre exposée ici, *La fausse fleur*, est un élément de cette réflexion sur la nature.

Dans un fin cadre noir, au milieu d'une feuille de papier, une fleur et sa tige sont dessinées et légèrement colorées de brun. Juste à côté, une fleur plus petite, en plastique bleu nuit, est collée.

Dans l'espace vacant, à droite, une question est écrite à la main : « *quelle est la vraie ?* »

A côté du dessin de la tige, en bas à droite, l'inscription, *fausse fleur* au singulier. On fait immédiatement le parallèle avec le célèbre peintre surréaliste, René Magritte et sa célèbre inscription: *Ceci n'est pas une pipe !*

Mais le tableau ne fonctionne pas seul car une troisième fleur fait partie de l'œuvre de l'artiste. Une fleur en pot, hors cadre, est posée devant le tableau. Elle à l'air naturelle, « vraie » ! Erreur !

Trois fleurs donc, deux représentations et un objet factice ! Aucun objet réel n'est finalement présent.

Laquelle est la plus naturelle ?

A travers cet ensemble, l'artiste souhaite nous faire réfléchir sur la nature et sur la notion du naturel. Ainsi :

-A t'il créé cette oeuvre ludique et gaie, pour nous faire prendre conscience de la désolation du paysage artificiel qui nous entoure, qui nous étouffe et qui risque de nous faire perdre le sens du « vrai », le sens du naturel ?

-A-t-il voulu, nous inviter à nous interroger sur notre perception personnelle du naturel, en accord, avec Bernard Lassus, paysagiste plasticien célèbre qui a dit :

« *Il y a toujours dans le champ visuel, un élément qui peut être considéré comme plus naturel qu'un autre, et c'est par son opposition à un autre élément qui de ce fait est qualifié d'artificiel, qu'il se situe vers le naturel.* »,

Alors regardons mieux cette œuvre encore ! Laquelle est la plus naturelle ?

Source: Artothèque La Réunion

L'artiste



© Photo Paris art.com

Fabrice Hyber est né en 1961, à Luçon en Vendée.

Il vit et travaille à Paris.

Diplômé de l'école des beaux-arts de Nantes, il s'intéresse aux concepts d'hybridation, de rhizome, de prolifération, de transformation et il cherche à traduire une pensée en train de naître. De ses œuvres hybrides, faites à partir de matériaux et médiums différents, émane une énergie créatrice qui procède du mouvement, du déplacement, du décalage, de la dérive.

A l'origine de toutes ses créations, il y a des dessins, des sortes de story-bords, qui génèrent des tableaux et des objets qui envahissent l'espace, qui à leur tour donnent lieu à des vidéos.

Il est l'inventeur des POF (Prototypes d'Objets en Fonctionnement) en constante réinvention d'eux-mêmes.

En 2001, il initie le *C'Hyber rallye, des échanges entre artistes, structures culturelles et entreprises*.

En 2007, à l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine, « Le Séchoir » de Saint Leu l'a invité pour organiser un *C'hyber Rallye* à La Réunion. A cette occasion, l'Artothèque a pris part à cette aventure en présentant son travail.

Il participe à de nombreuses expositions d'art contemporain; nationales et internationales: il a exposé en 2012 au Palais de Tokyo, à Paris.

Source: Artothèque La Réunion

Exposition **Jardins** : 2 > 30 AVRIL 2015

Une exposition organisée par la Tit Gal'rie Lakour
Galerie d'art à vocation pédagogique du Collège de Terre-Sainte
en partenariat avec:

-L'Artothèque de la Réunion

-Le Centre d'Arts & Collections de la ville de Saint-Pierre

-Le FRAC: Fonds Régional d'Art Contemporain Région Réunion



Nils UDO

Lit ruisseau volcanique, pétales

1990

Photographie couleur Tirage numérique

100 x 100 cm

Collection du FRAC Réunion

frac FONDS
RÉGIONAL
D'ART
CONTEMPORAIN
RÉUNION



Nils UDO

Fissure dans la lave, langues de feu

1990

Photographie couleur Tirage numérique

100 x 100 cm

Collection du FRAC Réunion

frac FONDS
RÉGIONAL
D'ART
CONTEMPORAIN
RÉUNION

L'œuvre exposée

« Nils Udo utilise dès la fin des années 1960, le cadre et les matériaux de la nature pour créer des installations artistiques. A partir de sable ou de sel, de pierres, de branches, de fleurs ou de baies, il compose des tableaux à la beauté éphémère, d'une grande intensité poétique, qu'il préserve de l'oubli en les photographiant. »

Extrait d'une émission Arte « Nils-Udo, le plasticien de la nature »

La nature, un jardin

L'intention première de Nils-Udo est de révéler la poésie de la nature et sa dimension divine.

L'artiste part d'un principe simple: la promenade. Il aime se « perdre » dans la nature pour ensuite effectuer un « arrangement », une installation, dont il fait ensuite le constat photographique. La photographie joue un rôle de conservation du souvenir d'un moment éphémère et de transmission de l'œuvre au public. Ici sont exposées 2 photographies, réalisées après des installations faites au volcan du Piton de la Fournaise de La Réunion, en 1990.

Des couleurs de la nature pour sublimer davantage la nature

Des pétales de poinsettias, appelés à La Réunion « langues de feu », d'un rouge vif, sont disposés, de part et d'autre, tout au long d'une fissure de lave et à la surface de l'eau, tout autour d'un creux d'un ruisseau volcanique. On remarque d'emblée, le fort contraste du rouge sur le noir. L'artiste témoigne ici d'un grand sens de la couleur et veut montrer que la couleur n'est pas seulement chimique mais bien naturelle et qu'on l'obtient à partir de baies, de feuilles, de fleurs, de terre. L'incendie de la couleur et la puissance visuelle des compositions font jaillir ici, la nature volcanique.

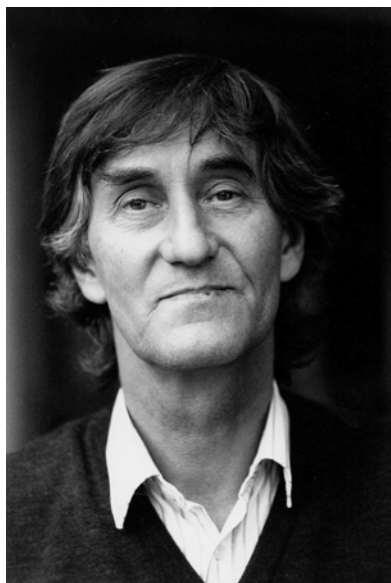
Ces arrangements floraux subliment les sites et sont respectueux de la nature car dans cet univers naturel très fort qu'est le volcan, ils semblent au contraire, ne pas déranger l'environnement et se fondre naturellement dans le paysage. La fissure naturelle dans la lave durcie et la surface de l'eau se donnent alors à voir plus fortement par le simple geste de les parer. « *L'arrangement est un geste non destructeur* », explique l'artiste.

Ainsi, au centre de chaque photographie, l'œuvre, artificielle et naturelle à la fois, attire notre attention. Nils Udo fait vibrer la nature, métamorphosée de sa vision personnelle. Il peut nous rappeler par cette trace photographique, l'incandescence de la lave et l'artifice de la nature dont il est un humble serviteur.

Il y a comme une recréation de lieux connus qui nous transposent dans un monde onirique, nous incitent à la rêverie et nous invitent à la contemplation.

Sources: FRAC Réunion et Encyclopédie Wikipédia

L'artiste



© Photo Art wiki .fr

Nils-Udo est un artiste plasticien allemand né en 1937. Après des études en arts graphiques à Nuremberg (1959-1960), il se consacre à la peinture, qu'il abandonnera quelques temps afin de créer directement avec la source de son inspiration: **la nature**.

Muni de son appareil photo, de ses mains travailleuses et de son imagination fertile, il arpente le monde entier, se laisse imprégner par la beauté des différents sites naturels, puis donne libre cours à sa fantaisie, réalisant des œuvres in-situ, avec les matériaux qu'il rencontre (bois, pierres, feuilles, fruits, fleurs, terre...).

En créant des **œuvres éphémères**, destinées à disparaître progressivement, l'artiste entend établir un "dialogue d'ordre spirituel et esthétique" avec la nature. Seules ses photographies demeurent, témoignant de l'existence momentanée de son action physique sur la nature, de son interaction poétique avec la nature.

Pionnier en Europe de « **l'art dans la nature** », son travail est souvent assimilé au mouvement artistique du **land art**, mais lui souhaite se démarquer de ce mouvement en affirmant vouloir faire ressortir la vivacité de la nature au lieu de l'utiliser.

Ses installations, peintures et photographies sont présentes dans de nombreux musées, parcs, fondations et centres d'art internationaux.

Il a séjourné à La Réunion dans les années 1990. Lors de ses séjours, il a réalisé de nombreuses installations très connues aujourd'hui, comme celles qui sont exposées dans la Tit Gal'rie lakour du collège.

Sources : -Encyclopédie Wikipédia

-Site internet du palais idéal du Facteur Cheval

Exposition **Jardins** : 2 > 30 AVRIL 2015

Une exposition organisée par la Tit Gal'rie Lakour
Galerie d'art à vocation pédagogique du Collège de Terre-Sainte
en partenariat avec:

-L'Artothèque de la Réunion

-Le Centre d'Arts & Collections de la ville de Saint-Pierre

-Le FRAC: Fonds Régional d'Art Contemporain Région Réunion



Anne BAIL-DECAEN

Utopia 1

2013

Acrylique sur toile

80 x 110 cm

Collection personnelle de l'artiste



Anne BAIL-DECAEN

Utopia 2

2014

Acrylique sur toile

80 x 110 cm

Collection personnelle de l'artiste

L'œuvre exposée

Deux peintures, prêtées par l'artiste: "Utopia I" et "Utopia II".

Des mondes au bout du pinceau

Du point de vue du geste de composition, "Utopia" se construit de manière aléatoire, sans projet, le pinceau touche n'importe quel endroit de la toile et se laisse dériver en traits, couleurs et masses de manière à former un "monde", et ce jusqu'à ce qu'il atteigne un espace déjà occupé par autre monde.

Des mosaïques de jardins fantastiques

Les "Utopia" sont des lieux imaginaires inspirés de rêveries et libérés des règles physiques du temps et de l'espace. Mosaïque de jardins et paysages fantastiques, de personnages anthropomorphes et d'éléments de civilisation, "Utopia" représente un ensemble de mondes imbriqués ou reliés les uns aux autres, dont certains sont visibles et d'autres simplement suggérés par un fragment du hors champ. Ces mondes communiquent entre eux, on y entre et on en sort par des portes, fenêtres, trous, échelles, miroirs, escaliers, chemins, etc.

Source: Anne Bail-Decaen

L'artiste



© Photo: femme mag.re

Anne Bail-Decaen est diplômée en anthropologie et en lettres modernes.

Elle a travaillé pendant 10 ans dans l'enseignement du français langue étrangère, puis dans la formation des professeurs de français langue étrangère.

Ses emplois et missions d'enseignement l'ont menée aux Etats-Unis, en Europe (France, Italie, Finlande, Grèce), ainsi qu'en Afrique australe (Namibie, Mozambique, Botswana) et dans l'Océan Indien (Réunion, Comores, Maurice).

De ces séjours, elle a rapporté des images et des impressions (lumières, couleurs, formes et mouvements) ainsi qu'un questionnement sur ce qui constitue la « nature humaine » (états émotionnels, rapport au temps, aux autres, à soi-même, à l'au-delà).

Ce sont ces impressions et ces questions qu'elle cherche à retranscrire à travers ses peintures, en focalisant son attention sur un personnage central, réel ou imaginaire, conçu comme l'une des facettes anthropologiques de la conscience humaine.

Source: Anne Bail-Decaen

Exposition **Jardins** : 2 > 30 AVRIL 2015

Une exposition organisée par la Tit Gal'rie Lakour
Galerie d'art à vocation pédagogique du Collège de Terre-Sainte
en partenariat avec:

-L'Artothèque de la Réunion

-Le Centre d'Arts & Collections de la ville de Saint-Pierre

-Le FRAC: Fonds Régional d'Art Contemporain Région Réunion



Malcolm De CHAZAL
Une fleur, deux palmiers

1970

Dessin, Gouache sur papier
77 x 57,2 cm

Collection du FRAC Réunion

frac
FONDS
RÉGIONAL
D'ART
CONTEMPORAIN
RÉUNION



Malcolm De CHAZAL

The tip of the sands

1965

Dessin, Gouache sur papier
53,2 x 64 cm

Collection du FRAC Réunion

frac
FONDS
RÉGIONAL
D'ART
CONTEMPORAIN
RÉUNION

L'œuvre exposée

Malcom de Chazal a exposé ses gouaches à la Réunion dans les années 1970 et ces 2 tableaux ont été acquis par le FRAC Réunion (Fonds Régional d'Art Contemporain / Région Réunion).

Jardins de couleurs pures

Les deux compositions sont construites sans perspectives ni volumes, faites de formes et de contours simplifiés car c'est son grand art de la couleur que l'artiste souhaite montrer avant tout :

-Dans « *Une fleur, deux palmiers* », les couleurs sont apposées en larges aplats: du blanc pour une fleur immense qui éclaire l'œuvre avec ses pétales éclatants, magnifiés encore par la bande noire du fond. Elle fait face au spectateur et on dirait qu'elle déploie ses atours pour mieux le regarder.

-Dans « *The tips of the sands* » (*la pointe du sable*), au contraire, c'est la technique des petites touches qu'il a utilisée mais ici dans une profusion de couleurs lumineuses et intenses: blanc éclatant du sable, jaune éblouissant du ciel, orange vif des toits, verts profonds des habitations, bleu azur de la mer...

Une association de couleurs enchanteresses

Malcolm de Chazal se voulait avant tout un peintre de la couleur qu'il apposait, pure dans ses œuvres. Il ne s'attardait pas sur l'exactitude des formes dans lesquelles il ne souhaitait pas s'enfermer.

La pureté de la lumière tropicale et la luxuriance de la nature mauricienne lui ont sûrement apporté cet étonnant don de la composition, qui lui permet d'associer des couleurs posées en aplats, qui jureraient entre elles sous les pinceaux d'autres peintres.

Car l'association de couleurs enchanteresses est bien là ! Elle apparaît dans ces compositions lumineuses inhabituelles qui donnent à voir une fleur fantastique, des palmiers mauves, bleus et rouges, un ciel ébloui par l'astre suprême, des cases colorées comme faisant partie d'un conte fantastique...

Des couleurs pour créer un univers féerique, dans lequel tout ce qui est représenté porte les signes d'une joie profonde et d'un cœur léger.

Source principale: site internet du journal Le Mauricien

L'artiste



©Photo:
La revue des ressources.org

Malcolm de Chazal, est un philosophe, poète, écrivain et peintre mauricien, né à Vacoas, (Île Maurice) en 1902 et mort à Curepipe en 1981.

Il est surtout connu pour son œuvre littéraire, en particulier son livre *Sens Plastique*, publié chez Gallimard en France en 1947, et qui a fait forte impression dès sa sortie sur des auteurs comme André Breton, Georges Bataille, Francis Ponge, Léopold Sédar Senghor et sur des peintres comme Georges Braque et Jean Dubuffet. Il faut dire que ce livre a de quoi surprendre, car il est composé de 2150 aphorismes, pensées, prémonitions, évidences poétiques comme par exemple: " *le bonheur nous améliore la vue, le malheur nous améliore l'ouïe*".

Mais c'est la peinture, autre facette du talent de Malcolm de Chazal qui a le plus popularisé son œuvre et sa pensée même si, paradoxalement, c'est la part de sa création qui a le moins suscité d'études critiques, universitaires et de commentaires écrits. Il est ainsi l'auteur d'un grand nombre d'huiles et d'aquarelles qui se trouvent aujourd'hui dans des collections mauriciennes, sud-africaines ou françaises comme celle du FRAC Réunion.

Son travail se présente sous forme de gouache sur papier, posée en de larges aplats de couleurs, renforcés par l'emploi fréquent d'un fond noir. Il a surtout peint des motifs figuratifs représentant la flore et les paysages de son île. C'est ainsi que pendant près de trente ans, il a célébré l'île Maurice, en la peignant, en s'inspirant de ses décors mais en les « humanisant », en reproduisant ses couleurs mais en les « férisant ».

L'un des pères du cubisme, Georges Braque, suite à la lecture de *Sens Plastique* dira de Malcolm de Chazal qu'il avait, bien plus que lui, le sens de la couleur et de la peinture et a écrit: « *Votre livre n'est pas un livre de littérature, mais c'est un livre écrit par un peintre. C'est un album de couleurs. Pourquoi ne pas peindre ? Vous êtes plus grand peintre que moi. Vous connaissez mieux les couleurs que moi. Vous avez une perception inouïe.* »

**Sources principales: -Site internet du galeriste d'art Miche Fillion
- Encyclopédie Wikipédia**

Exposition **Jardins** : 2 > 30 AVRIL 2015

Une exposition organisée par la Tit Gal'rie Lakour
Galerie d'art à vocation pédagogique du Collège de Terre-Sainte
en partenariat avec:

- L'Artothèque de la Réunion
- Le Centre d'Arts & Collections de la ville de Saint-Pierre
- Le FRAC: Fonds Régional d'Art Contemporain Région Réunion

L'oeuvre

Sanctuaire

Vidéo, 8 mn, 2009-2010

Collection Centre d'arts - Ville de Saint-Pierre.

Une vidéo tournée à La Réunion avec une mythologie simple, dépouillée, une nature édénique et des enfants. Les corps se laissent posséder par l'aura des paysages jusqu'à être avalés.

L'artiste



© Photo Maja Schreder
Lycée RG Tampon 2013

Esther Hoareau est née en 1976 à La Réunion.

Elle vit et travaille à la Réunion.

Après deux années de formation à l'école de Beaux-Arts du Port, elle part en 1997 pour Dijon, où elle obtient son DNSEP en 2001.

Elle a été sélectionnée par de nombreux festivals de films internationaux (Argentine, Brésil, Italie), et ses oeuvres figurent dans les collections nationales comme celle du Musée Niépce et locales comme celles de l'Artothèque et du Centre d'Arts de la ville de Saint-Pierre.

L'artiste utilise principalement la photographie, l'écriture, et la vidéo.

Son travail traite de la question amoureuse (dans le rapport à soi et le rapport à l'autre) et plus largement de la place poétique du corps dans sa relation à la nature, entre animalité et aspiration de l'esprit. Un corps humain qui parfois laisse place à d'autres figures du vivant, intermédiaires entre soi et un monde onirique. Cette rencontre avec une nature plus ou

moins primitive, plus ou moins réelle, l'artiste la « dit » à travers, d'une part, le voyage, qui est devenu l'un de ses médiums privilégiés et d'autre part, les possibilités élargies de transformation de la couleur par le numérique.

Esther Hoareau transmet son art, dans le cadre d'ateliers ou de projets artistiques en milieu scolaire. Elle a animé un atelier au collège de Terre Sainte, pour des élèves d'une classe de 6^{ème} et les a aidés, avec leur professeur de mathématiques, Evelyne Montaret, à réaliser leur projet de vidéo pour l'exposition Jardins.

Source principale : Patricia de Bollivier

Exposition *Jardins* : 2 > 30 AVRIL 2015

Une exposition organisée par la Tit Gal'rie Lakour
Galerie d'art à vocation pédagogique du Collège de Terre-Sainte
en partenariat avec:
-L'Artothèque de la Réunion
-Le Centre d'Arts & Collections de la ville de Saint-Pierre
-Le FRAC: Fonds Régional d'Art Contemporain Région Réunion



Antoine MELLADO
L'arbre à tête de clous

Bois flotté, peinture à l'huile,
objets métalliques
220 cm

Collection personnelle de l'artiste

L'œuvre exposée

De l'Art-Récup

La récupération d'objet dans l'art est une technique récente qui fait le portrait de notre société actuelle, faite de surconsommation et de gaspillage. Des œuvres sont créées à partir de matériaux ou d'objets qui ont déjà servi, d'objets trouvés, qui sont détournés de leur usage habituel, de leur fonction première. Ainsi "Faire du beau avec du vieux" a été et est toujours la devise de nombreux artistes, de **Marcel Duchamp** à **Armand** en passant par **César**.

L'arbre à tête de clous, exposé ici, à été créé dans l'esprit de l'Art-Récup par **Antoine Mellado**, qui, à partir de bois flotté, de bidons, de bambous et d'objets du quotidien, crée d'étonnantes sculptures. Ici un tronc récupéré et anthropomorphisé, avec des appositions de couleurs vives pour figurer, une tête et des traits humains, et des incrustations de clous comme parure: une œuvre qui nous fait penser aux productions artistiques des **arts premiers**.

Esprit de l'Homme Arbre ?

Antoine Mellado a toujours été fasciné par les **Totems**, cette forme artistique aux fonctions magiques, protectrices, rituelles ou religieuses, présente dans différentes sociétés traditionnelles du monde. Cette forme sculpturale, est, dans ces sociétés dites traditionnelles, le point d'ancrage d'une communauté, d'un clan, d'un groupe. Le totem est un pivot investi de pouvoirs magiques, garant d'une culture. C'est autour du totem que l'on puise la force pour livrer un combat ou une partie de chasse, autour de cet axe puissant que l'on va se livrer aux rites initiatiques.

L'artiste a créé une série de Totems intitulée: "*Les totems dans tous leurs états ou totems sans tabous*" et *L'arbre à tête de clous* est un de ceux là. L'artiste a voulu revisiter cet objet tribal, en l'inscrivant dans sa réalité graphique, géométrique, environnementale. Ainsi on retrouve ici, la « marque de fabrique » du peintre et du sculpteur: des couleurs vives qui jaillissent, des formes géométriques, des objets détournés.

Un totem, dans tous ses états, nous scrute? Pourquoi ? Quel message cherche t-il à nous transmettre? De quelles mémoires est-il chargé ? Homme Arbre: quel est ton esprit ?

Source: Antoine Mellado

L'artiste



© Photo Antoine Mellado

Antoine Mellado est peintre et sculpteur.

C'est lors d'un séjour professionnel en tant qu'enseignant dans l'île de Mayotte, il y a une vingtaine d'années, que son besoin impérieux de peindre et de créer s'est révélé comme un moyen fort et puissant d'expression.

Dans cet univers, les couleurs intenses et la lumière ont été les premiers déclencheurs forts de sa pratique culturelle.

Aujourd'hui, l'artiste s'exprime en utilisant diverses techniques et matériaux. Une profusion d'idées l'anime et le pousse à expérimenter plusieurs domaines, à jouer comme un musicien des partitions différentes. Les explorations multiples le passionnent et les mélanges de techniques, les hasards, les éléments fortuits, les « accidents » de parcours ont, pour lui, une importance capitale.

Il aime la couleur et il se définit humblement comme un coloriste. Dans son œuvre, il veut que les couleurs jaillissent, qu'elles

exploient car elles manifestent sa joie intérieure de créer.

Il a déjà exposé dans de nombreuses galeries et manifestations artistiques locales, en métropole ou encore Espagne.

Dans le cadre de l'exposition « Jardins », il a animé un atelier de pratique artistique pour les élèves de SEGPA et les a aidés avec leur professeur à mettre en œuvre leur projet de Jardins d'Art-Recup.

Source: Antoine Mellado

Exposition **Jardins** : 2 > 30 AVRIL 2015

Une exposition organisée par la Tit Gal'rie Lakour
Galerie d'art à vocation pédagogique du Collège de Terre-Sainte
en partenariat avec:

-L'Artothèque de la Réunion

-Le Centre d'Arts & Collections de la ville de Saint-Pierre

-Le FRAC: Fonds Régional d'Art Contemporain Région Réunion